



## LIGUE 1

### Lens : noir, c'est noir...

Alors qu'ils auraient mérité le nul, les Sang et Or ont été battus dans le temps additionnel à Bordeaux (2-1). Comme s'ils n'avaient déjà pas assez de malheurs comme ça... **PAGE 6**

PHOTO SEVERINE COURBE

## PARIS - ROUBAIX

En pages centrales du journal, retrouvez la carte du parcours et les horaires détaillés de la reine des classiques, programmée dimanche.



## CYCLISME

### On n'arrête plus Kristoff !

Dans la forme de sa vie, le Norvégien s'est adjugé, hier, son neuvième succès de la saison, sur les monts du Tour des Flandres. Il sera l'homme à battre dimanche à Roubaix. **PAGE 38**

PHOTO EPA

# LAVOIX DES SPORTS

NUMÉRO 3523 - 1,60 EURO - LUNDI 6 AVRIL 2015

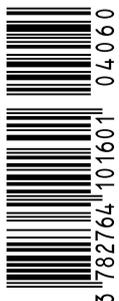
[lavoixdesports.com](http://lavoixdesports.com)



PHOTO STEPHANE MORTAGNE

# Debuchy, les confidences d'un Gunner

C001.



**Alinéa**  
MOBILIER & DÉCO

Du 1<sup>er</sup> au 21 Avril 2015

Terrasses,  
Balcons,  
Jardins

à tout prix !



Table  
YANIS  
~~249<sup>€</sup>~~  
**179<sup>€</sup>**<sub>90</sub>

6/10 couverts

OUVERTURE  
EXCEPTIONNELLE  
**Ce Lundi 6 avril**  
de 10 h à 19 h

Je commande sur internet



Cliquez, emportez...  
et je me fais livrer **GRATUITEMENT**  
dans mon magasin



ALINÉA NOYELLES GODAULT  
Tél : 03 21 13 71 40

1302203800VD

## À nos lecteurs

Chaque lundi, notre rédaction décrypte les événements sportifs du week-end. Actuellement, nos équipes se mobilisent pour proposer très vite une nouvelle offre. Cette démarche de qualité nous oblige dès maintenant à changer le prix de votre journal : il passe à 1,60 €. Nous vous remercions de votre fidélité.

ILS ONT DIT

Retrouvez l'actualité  
du football sur  
[www.lavoixdunord/sports.fr](http://www.lavoixdunord/sports.fr)

PHOTO STÉPHANE MORTAGNE

« Mathieu, c'est un garçon charmant qui a du cœur. Il a beaucoup de projets et de l'ambition. J'ai une grande amitié pour lui. »

RIO MAVUBA



PHOTO STÉPHANE MORTAGNE

« Mathieu mène bien sa barque et il a eu une bonne idée. Il va falloir aussi que je songe à l'après carrière. Il faut que je trouve... »

OLIVIER GIROUD

ENTRETIEN

# « J'aimerais bien finir ma c

En marge de la soirée de promotion pour son entreprise de baby-foot, la semaine dernière, Mathieu Debuchy nous a accordé un quart d'heure d'entretien pour parler de son actualité sportive. Ses blessures, Newcastle, son transfert à Arsenal, Arsène Wenger, les Bleus, le LOSC : l'international français passe en revue tous ces dossiers au moment de revenir sur les pelouses avec les Gunners.

À PARIS, PAR YANN DUPLOYE  
ET OLIVIER FOSSEUX  
PHOTO STÉPHANE MORTAGNE



– Mathieu, malgré les pépins physiques que vous avez rencontrés, comment jugez-vous votre première saison à Arsenal ?

« C'est difficile à dire. J'avais bien commencé, je me sentais bien et puis il y a eu ces deux opérations (cheville, puis épaule). Je ne peux pas dire que ce soit une bonne saison, loin de là. Je dirais même que c'est une saison noire pour moi. Mais bon, j'ai appris beaucoup de choses pendant les trois mois où j'ai joué et aussi quand j'étais blessé, en dehors du terrain. Même si je suis déçu de la saison, je vais garder le côté positif. »

– Y a-t-il des différences entre ce que vous avez connu à Newcastle et à Arsenal ?

« Ça n'a rien à voir ! Je l'ai senti dès le premier entraînement. Au niveau technique, tu ne t'entraînes qu'avec des joueurs de niveau international. J'ai tout de suite vu de grandes différences. »

– Quand vous êtes arrivé à Newcastle, saviez-vous que ce ne serait qu'une étape ?

« Oui, c'était prévu. Après, on ne sait jamais ce qui peut arriver, mais j'en avais déjà discuté avec mes agents, et Newcastle était clairement une étape avant de partir dans l'un des clubs de haut de tableau. J'ai quand même passé une année et demie formidable à Newcastle. J'ai des regrets d'avoir quitté les fans, mais c'était prévu. »

– D'ailleurs, les supporters n'ont pas été tendres avec vous au moment de votre départ. Comment l'avez-vous vécu ?

« Ça a été délicat. Tout s'est fait

« J'avais bien commencé à Arsenal, mais c'est une saison noire pour moi ! »

vite, j'ai signé pendant la Coupe du monde, donc je n'ai pas pu leur dire au revoir. Le président m'a appelé, il ne le fait pas avec tout le monde, ça a été un geste fort de sa part. Ça veut dire que j'ai fait de bonnes choses à Newcastle. Ça a été un peu difficile pour moi, j'avais une bonne relation avec le public et les personnes du club. Ça a été brutal, mais je suis très heureux d'être à Arsenal. »

– Le départ de Yohan Cabaye de Newcastle a-t-il influé sur votre choix de partir également ?

« Je suis proche de Yo, mais il y a aussi une part de hasard qui fait qu'on se soit retrouvés à Newcastle, et qu'on en soit partis tous les deux en peu de temps. Après, si je n'avais pas eu de proposition, j'aurais été très heureux de rester à Newcastle. »

– Vous auriez pu aussi le rejoindre à Paris...

« Oui, il y a eu des rumeurs plus ou moins fondées. Il y a eu des bruits,

« Mathieu est dans un grand club qui joue l'Europe. C'est le rêve de tout footballeur, mais c'est logique et mérité ! »

YOHAN CABAYE



PHOTO STÉPHANE MORTAGNE

# Carrière à Lille ! »

mais ce n'est jamais allé plus loin. »  
– Paris est-il tout de même entré en contact avec vous ?

« Le PSG a discuté avec mes agents, mais sans non plus dire que j'étais leur priorité. Ce n'est pas allé plus loin. »

– Pas de coup de fil de Laurent Blanc ?

« Non, jamais. »

– À Arsenal, votre adaptation a été rapide...

« Je me suis senti direct dans le bain. Et puis, cette blessure qui arrive et me freine... Je suis revenu, ça s'est encore une fois très bien passé, et là, nouvelle blessure. C'était délicat. Pendant deux-trois semaines, j'étais vraiment au fond et j'ai eu des moments difficiles. Heureusement, j'ai la chance d'avoir une femme qui est toujours là et me soutient énormément. Mes enfants aussi ont été importants. Quand tu rentres à la maison, tu oublies un peu tout. Et puis, il y a mes parents, mon frère, et Olivier (Giroud) qui m'a apporté un soutien énorme. J'ai passé pas mal de soirées chez lui, à faire de bonnes bouffes. Ça m'a redonné la pêche. »

– Comment est votre vie à Londres ?

« Elle est simple, comme la vie d'un footballeur, enfin de certains footballeurs (sourire). Je rentre de l'entraînement, je passe mon après-midi à la maison avec ma femme, je vais chercher mes enfants à l'école, je me repose. Quand j'ai des jours de repos, je me promène en ville avec ma femme. On a la chance de vivre dans une ville magnifique où il y a beaucoup de choses à faire. Je découvre petit à petit. Ce qui me

plaît, ce sont les balades au parc. C'est une ville avec de grands espaces verts, c'est sympa. »

– À Arsenal, vous avez aussi rejoint Arsène Wenger, que représente-t-il pour vous ?

« C'est un personnage emblématique. Quelqu'un de charismatique

« Pendant trois semaines, j'étais vraiment au fond et j'ai eu des moments difficiles... »

et un très bon entraîneur. Il en impose et a l'expérience du très haut niveau. Ce n'est pas un hasard quand tu restes dix-sept ans dans un club. C'est encore plus rare maintenant. Il a ses convictions et le démontre encore aujourd'hui. Quand tu sais que ton coach va être Arsène Wenger, c'est un gros plus. »

– Et votre ancien partenaire, Eden Hazard, l'avez-vous recroisé ?

« Je ne l'ai pas encore croisé sur Londres. Sur les terrains, oui, avec Newcastle, pas encore avec Arsenal. On joue le retour à la fin du mois. Si je joue, il faut que je rattrape le rythme rapidement. »

– Avez-vous regardé les deux rencontres de l'équipe de France, la semaine dernière ?

« Oui. Le premier match difficile contre le Brésil, qui a fait une très bonne partie. On disait les Brésiliens souffrants, mais finalement, ils étaient au niveau. Ce qui est bien, c'est d'avoir eu cette réaction au deuxième match qu'on a gagné. Ce sont deux matchs qui vont faire du bien pour la suite. »

– N'est-ce pas difficile de suivre une rencontre des Bleus à la maison ?

« C'est toujours délicat. Déjà, avec Arsenal, quand tu vois les matchs depuis les tribunes, ça te fait chier. Là, avec l'équipe de France... Il y a rarement de matchs et quand il y en a, il faut y être. C'est toujours une déception. J'espère revenir en Bleu en juin, je vais tout faire pour. »

– Avez-vous des contacts avec Didier Deschamps et le staff de l'équipe de France ?

« J'ai eu Guy Stéphan régulière-

ment au téléphone. Le coach m'avait aussi envoyé des messages pendant mes blessures. Ce sont des attentions qui font plaisir. Pour moi, c'est important. C'est quelque chose que je recherche chez mes entraîneurs et le duo Deschamps – Stéphan a ces côtés-là. Ce sont des choses qui comptent pour moi. »

– Vous avez une carte à jouer en équipe de France à votre poste...

« Je ne me projette pas. Je fais mon job comme je l'ai toujours fait. J'étais déjà comme ça quand j'étais à Lille. Je ne m'occupe pas des autres. Chacun fait son boulot. Comme on dit, les absents ont toujours tort, et moi, je n'étais pas là... Je vais essayer de donner le maximum pour revenir rapidement et pourquoi pas pour ces matchs du mois de juin. »

– Et avec l'Euro en ligne de mire...

« Bien sûr. C'est un objectif, j'espère vraiment y être. »

« Arsène Wenger est un personnage emblématique, charismatique. Il en impose. »

– Continuez-vous à suivre les résultats du LOSC ?

« Je suis quand je peux. Je suis en contacts avec Nolan (Roux) et Flo (Balmont) régulièrement. On ne parle pas forcément de football mais bon, de temps en temps on s'en dit deux ou trois mots. Ça a été un peu délicat pour Lille cette saison. C'est dommage parce qu'il y a de quoi faire. Il y a de bons joueurs, beaucoup de bons jeunes qui jouent en ce moment. J'espère que dans les années futures, ça remontera un peu. »

– Imaginez-vous un retour au LOSC ?

« J'ai encore trois ans et demi de contrat à Arsenal, mais finir ma carrière à Lille, c'est mon objectif. Je l'ai déjà dit, j'aimerais bien finir là-bas. Après, on ne sait pas ce qui peut se passer, qui sera à la tête du LOSC, quel entraîneur, on ne sait pas. Mais c'est un club important pour moi et j'aimerais bien y terminer ma carrière. » ■

# 14

Comme le nombre de matchs joués cette saison par Mathieu Debuchy avec Arsenal. C'est très peu. Le défenseur en a disputé dix en Premier League, trois en Ligue des Champions et un en Supercoupe. Il a été blessé deux mois à la cheville entre septembre et novembre, puis à l'épaule depuis le 12 janvier et le match contre Stoke City

De Lille...



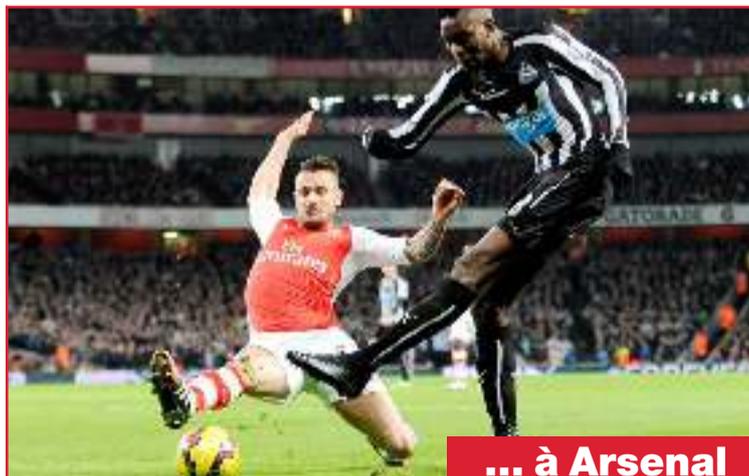
DÉCENNIE Mathieu Debuchy a connu dix saisons dorées avec le LOSC, son club formateur, et notamment les cinq épopées en Ligue des champions.



APPRENTISSAGE C'est à Newcastle, en 2013, que le Nordiste découvre le championnat anglais et les chocs chaque week-end, comme ici contre Manchester United.



MONDIAL Debuchy réalise un rêve de gamin en participant au Mondial brésilien avec l'équipe de France. L'aventure se termine en quart de finale contre l'Allemagne.



... à Arsenal

GUNNER Depuis l'été dernier, l'enfant de Fretin fréquente le très haut niveau au quotidien, à Arsenal où il espère enrichir son palmarès. PHOTOS EPA

## Digest

Mathieu Debuchy est né le 28 juillet 1985, à Fretin. Défenseur international.

### Carrière

Formé au LOSC, il intègre le groupe professionnel en 2003, jusqu'en 2013 (301 matchs, 18 buts). Il est le 3<sup>e</sup> joueur le plus capé de l'histoire du club lillois.

Le 4 janvier 2013, il rejoint le club anglais de Newcastle (Premier League). Il y dispute 46 matchs et inscrit un but.

L'été dernier, il signe à Arsenal pour quatre ans. Touché par deux blessures (cheville puis épaule), il n'a joué que 14 matchs (un but) cette saison.

### Palmarès

Avec Lille, il réalise le doublé coupe - championnat en 2011. Avec Arsenal, il a remporté le Community Shield.

### Équipe de France

International depuis août 2010, il compte 26 sélections et a inscrit 2 buts.

## PORTRAIT

## « Sur le terrain, il ne faut pas le titiller... »

**M**ATHIEU DEBUCHY joue depuis cet été dans l'un des plus grands clubs d'Europe. Avec les Bleus, il a connu le dernier Mondial brésilien et si tout va bien pour lui, il n'y a pas de raison qu'il ne soit pas de l'aventure de l'Euro 2016 en France. A même pas trente ans (il les aura fin juillet), il est, selon le dernier dossier de *l'Equipe Mag* (21 février 2015), le 33<sup>e</sup> sportif français le mieux payé avec un salaire annuel en 2014 de 4,2 millions d'€. À l'écouter, son épouse et ses trois enfants se plaisent à Londres. On sait aussi qu'il revient régulièrement sur ses terres natales et on a pu voir, mardi, que ses plus proches amis n'hésitaient pas à traverser la Manche ou à faire deux heures de voiture pour partager une soirée avec lui. Bref, Debuchy n'est pas à plaindre et il ne se plaint pas d'ailleurs. Ce n'est pas le genre de la maison.

« Pour moi, il ne change pas », affirme Florent Balmont. « On se ressemble beaucoup. On est fidèles en amitié et on est très famille. Avec la distance, on se voit moins mais on se donne régulièrement des nouvelles par texto. Il est venu au repas que j'avais organisé pour ma 300<sup>e</sup> en Ligue 1 et il a déjà prévu d'être là pour mes dix ans de mariage cet été. Il est comme ça. C'est un bon vivant. » Le milieu de terrain se contentera de rigoler quand on évoquera le sujet des barbecues organisés par « Debuch' », la semaine suivant le titre en 2011. « C'était la belle époque, c'est vrai qu'on a passé de très bonnes soirées. »

## Enchaîner une saison pleine

Yohan Cabaye, autre ami de très longue date, ne voulait pas manquer ce rendez-vous. « Mathieu est pour moi le meilleur latéral droit



En Equipé de France aussi, Mathieu Debuchy aime bien être entouré de ses amis...

français et sans doute l'un des meilleurs en Europe. C'est le fruit d'un long travail et d'un gros mental. Il ne faut pas oublier qu'il a connu plusieurs grosses blessures et Mathieu est toujours revenu. » Le Parisien tient à faire une distinction pour mieux cerner le Gunner : « Il

**Il aurait pu mieux faire pour sa chanson d'adaptation. Il s'est mis la pression**

OLIVIER GIROUD

ya deux personnes en lui. En dehors du terrain, c'est quelqu'un de très discret et de très calme. Il est humble, respectueux de tout le monde. Sur le terrain, son vrai caractère ressort et il ne faut pas le titiller. On peut compter sur les deux Mathieu ! »

Son arrivée à Londres a rapproché Mathieu Debuchy et Olivier Giroud. Les deux hommes s'étaient croisés sur les pelouses de Ligue 1 puis une amitié était née sous le maillot bleu. Sans doute est-elle devenue encore plus forte après ce buzz, fin février 2012. Contre l'Allemagne, Giroud avait marqué sur une passe de Debuchy et l'attaquant était allé embrasser le défenseur. L'image avait fait le tour de la Toile. Maintenant qu'ils portent tous les deux le maillot d'Arsenal,

l'un ne sort plus sans l'autre. « Mathieu s'est bien intégré chez les Gunners et on est impatient qu'il revienne à 100 %. Il a été malchanceux depuis le début de la saison », concède l'ancien Montpellicain qui ne peut s'empêcher de taquiner le Fretinois. « Mathieu est quelqu'un de très réservé au premier abord. Après, quand il est à l'aise, il devient chambrreur. D'ailleurs, il aurait pu mieux faire pour sa chanson d'adaptation. Il



s'était mis une trop grosse pression. » Robert Pirès, six saisons à Arsenal, champion du Monde et champion d'Europe, a découvert le personnage Debuchy plus récemment encore : « Il

pense déjà à l'après-carrière, c'est bien, c'est aussi parce qu'il y a mûrement réfléchi. Mais avant, il y a cet Euro. C'est à lui de bien se préparer car il faut qu'il enchaîne sur une saison pleine. » ■

## Mathieu Debuchy, l'homme d'affaires

**A**bientôt trente ans, Mathieu Debuchy prend les devants. Pas question pour lui de raccrocher les crampons, mais la prudence est de mise. « Ça va vite, les années passent. Alors, je préfère préparer l'après-football », explique l'ancien Lillois. Lancer sa propre société de baby-foot en fait partie. Ce n'était pas forcément dans les plans immédiats du Fretinois, mais l'occasion faisant le larron, une rencontre a tout accéléré. « Je suis allé rencontrer Marc-Alain Deledalle (PDG de Toulet, fabricant de billards) à Bondoufle, pour l'acquisition d'un billard et d'un baby-foot. Je ne voulais pas d'un baby-foot traditionnel, mais de quelque chose d'assez design, qui pouvait correspondre à mon intérieur. L'idée est venue de là. On en a discuté

ensemble et tout de suite, on a accroché. » C'est l'acte de naissance de la société « Debuchy by Toulet », créée il y a six mois et qui présente déjà un chiffre d'affaires de 500 000 euros.

Après tout, en y regardant bien, football et monde des affaires ne sont finalement pas si éloignés. « Le monde du football est difficile, celui du business aussi. Il peut y avoir des hauts et des bas », témoigne Debuchy qui ne se contente pas d'avoir investi dans la société. « Côté commercial, il y a des gens dans la structure qui bossent pour ça (dont son frère, Grégoire). Moi, c'est surtout le côté design qui m'intéresse. Il y a des baby-foot qui ont été créés à 90 % à partir de mes idées. » Et des idées, il n'en manque pas... ■

YANN DUPLOYE



Debuchy (avec Marc-Alain Deledalle au centre) apporte sa touche sur le design des baby-foot et des billards.